

JEUNES MUSICIENS À PORSEL

Sur les pas de la présidente

Huit cents enfants et adolescents ont rallié Le Flon, samedi, pour la 7^e Rencontre de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens, qui fut la cerise sur le gâteau du 35^e anniversaire de la fanfare de Porsel et un événement fort pour la nouvelle présidente de l'AFJM, Sylvie Ayer.



photos B. Ruffieux

Cette 7^e Rencontre des jeunes musiciens, qui a rassemblé 800 participants, était la cerise sur le gâteau d'anniversaire de la fanfare de Porsel

■ 9 h 15, café-croissants. Il y a un parfum de café au lait dans l'air. Dans la grande salle de Porsel, les tables sont déjà mises pour le repas de midi. Des grappes de jeunes vont, viennent, déboulent dans les escaliers. Partitions dans une main, mallette instrumentale dans l'autre, certains traversent la cour à grandes enjambées, un croissant entier entre les dents! Mélange des couleurs. Dans la grisaille de ce lendemain d'orage, le rouge des T-shirts des jeunes d'Ursy ressort comme une flambée de coquelicots dans un champ. Jeans taille basse, bigoudis-bijoux dans les cheveux, cils maquillés et recourbés en demilune, des jeunes filles devisent gaie-ment en couissant leurs regards vers un couple enlacé.

Sur scène, l'Alpett's Band entonne un tube des Beatles tandis que Sylvie Ayer apparaît à la tribune. Costumé gris sombre, chemise blanche, la présidente de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM) observe les jeunes aux percussions. Son «dada». Sylvie Ayer, 28 ans, est heureuse d'être là, parmi «ses» 800 jeunes. «On ne vient pas souvent en Veveyse. Notre présence est liée aux festivités du 35^e anniversaire de la fanfare de

Porsel. Tout est super bien organisé et l'accueil chaleureux.»

«La musique, c'est ma vie!» Directrice des cadets de la Concordia et des Jeunesses harmoniques du Grand Fribourg, Sylvie Ayer est une percussionniste au talent remarqué et demandé. Si elle joue dans la Concordia des «grands», elle est appelée, également, pour des prestations dans le cadre de l'Union instrumentale de Fribourg. Ses premiers pas de musicienne, elle les a faits au sein de la fanfare de son village, Châtonnaye. Aujourd'hui, elle enseigne la musique. «C'est ma vie! La musique, on l'apprend toute sa vie», sourit la professionnelle glânoise. Son regard bleu s'illumine.

Une journée d'échanges. Son ambition, comme nouvelle présidente de l'AFJM (elle a été élue en novembre dernier), est toute simple: «Essayer de faire aussi bien que mon prédécesseur.» Cette journée de samedi est très importante pour elle: c'est sa première Rencontre de l'AFJM comme présidente. «Le but n'est pas de concourir. Il n'y a pas de notes. C'est vraiment la rencontre, l'échange, entre jeunes. Pour une bonne partie d'entre eux, ils ont fait

connaissance au camp de Pâques à Romont. Une journée comme celle-ci développe l'esprit du camp. Mon rôle, aujourd'hui, est de «voyager» d'un poste à un autre, de parler avec les jeunes, de les écouter, de prendre la mesure de leurs attentes. Mon seul regret, c'est le peu de mobilisation des troupes du Fribourg alémanique. Mais je ne désespère pas!»

«Excellent niveau musical» Tout au long de la matinée, Sylvie Ayer va donc «galoper» d'un poste à un autre. S'entretenir avec des directeurs, aussi. A 11 h, apéritif «VIP» sous la tente dressée près de la grande salle. Le président du comité d'organisation, Gilbert Cardinaux, de Bouloz, passe avec une bouteille de vin. Il rayonne: tout roule. Dans les cuisines, c'est le coup de feu: 1200 repas à servir! Tranches de viande panées et frites. Les gamins en redemandent. «Ils me réclament tous du ketchup!» rigole Gilbert Cardinaux. Sylvie Ayer décline le verre de vin: jamais d'alcool! La présidente est tout sourire: «C'est la grande classe!» s'exclame-t-elle. Ce qui la frappe le plus, c'est que les jeunes s'écouent les uns les autres. «J'ai été très touchée par leur excellent niveau musical, qui montre qu'ils sont bien suivis. Pour moi, c'est le constat numéro un de cette journée.»

Concordia dans la grande salle. Ils ont joué la musique du film *Les pirates des Caraïbes*. Un morceau difficile, mais qu'ils adorent. Le public aussi. «Viens, on se casse!» lance un ado à son copain. «D'abord, on écoute. Après, on se cassera!» riposte l'autre. Un ange passe... Une heure plus tard, le duo était toujours rivé aux concerts!

Un camp en automne. La bonne ambiance de cette Rencontre de l'AFJM conforte Sylvie Ayer, et son comité, dans la volonté d'organiser un second camp musical. Cette fois pour les jeunes adultes de 18 à 22 ans. «C'est une autre génération. Souvent, ils partent. Etudes, responsabilités professionnelles... C'est pourquoi il importe de les motiver à rester, en leur offrant une autre voie de perfectionnement. Si ce camp a lieu, c'est également à Romont qu'il se déroulera, du 27 au 30 octobre. «Les inscriptions sont en route. Il en faudrait une cinquantaine pour faire du bon travail». On ne sait pas encore où aura lieu la 8^e Rencontre de l'AFJM, dans trois ans. Mais l'étape veveysanne a fait mouche. Gilbert Cardinaux et son équipe sont aux anges. «On n'a pas eu de peine à trouver une centaine de bénévoles pour l'organisation. C'est merveilleux, non!»

MPA



Sylvie Ayer: «Mon rôle, aujourd'hui, est de «voyager» d'un poste à un autre, de parler avec les jeunes, de les écouter

Les yeux blancs de la panthère rose. Côté jeux, l'ambiance n'est pas mal non plus. Pêche miraculeuse, mode grunch (revêtir un maximum de fringues: un jeune va réussir à se couvrir de 48 «dentelles», jupes de grand-mère et boas de plumes en prime!). Jeu de la taupe et des boîtes à surprises, piste de skate-board prise d'assaut. Jeu des questions. «Quelle est la couleur du blanc des yeux de la panthère rose?» Vers 15 h, branle-bas de combat. Le vent s'est levé, bonjour le soleil. Une cinquantaine de jeunes improvisent un match sur le terrain de foot. «Les Rencontres de l'AFJM, c'est aussi ça. Un état d'esprit, la camaraderie», se félicite Sylvie Ayer.

Pirates des Caraïbes. La présidente vient de diriger les Cadets de la

